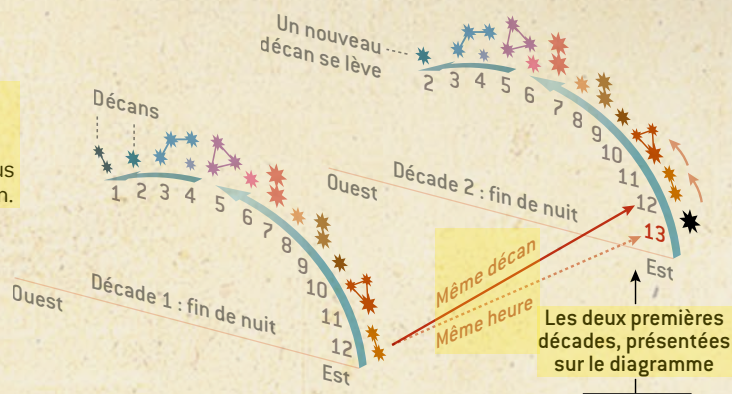


À la fin de la nuit, peu avant l'aube, le décan 12 vient de se lever. Les 12 décans de la nuit sont maintenant tous visibles au-dessus de l'horizon.



La table se lit de droite à gauche

II Peret			I Peret			IV Akhet			III Akhet			II Akhet			I Akhet		
18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2
20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3
21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4
22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5
23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6
Bande de texte—offrandes aux dieux																	
24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7
25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8
26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10	9
27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	10
28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11
29	28	27	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12

CHAQUE COLONNE représente l'une des 36 décades (semaine de 10 jours) de l'année.

LES CELLULES contiennent des noms de décans (des étoiles ou groupes d'étoiles reconnaissables).

LES 12 LIGNES de chaque décade indiquent les décans dans l'ordre de leur apparition dans le ciel. Ainsi, après qu'un premier décan s'est levé, 11 autres suivent. Cet ordre est le même pour les 10 jours de la décade.

DANS CHAQUE DÉCADE, le premier décan est le deuxième de la décade précédente. Un nouveau décan apparaît en 12^e position. Les décans identiques forment ainsi des diagonales dans la table.

n'est pas ce qui s'est produit. En effet, pour que la différence de latitude induise des différences suffisantes entre les tables des deux groupes, il aurait fallu que les décans aient été observés d'une part sur la côte nord égyptienne et d'autre part tout à fait au sud de l'Égypte...

Toutefois, les simulations des ciels anciens ont leurs limites. L'idée d'une répartition des tables astronomiques en un groupe indiquant les levers et un autre les couchers fonctionne, mais d'autres théories sont possibles.

On peut par exemple imaginer que l'« horizon » utilisé lors des observations n'était pas l'horizon naturel mais le haut d'un mur ou un point au-dessus d'un arbre donné. La puissance de calcul des ordinateurs ne fait pas tout et les résultats

qu'ils produisent sont conditionnés par les paramètres disponibles, mal connus. C'est pourquoi ces simulations sont aujourd'hui plus utiles pour éliminer des théories plutôt que pour en prouver.

Les mêmes limites se manifestent quand on tente d'employer les logiciels de planétarium afin d'identifier les décans à des étoiles de notre ciel actuel. Pour le moment, seule la correspondance du décan *spdt* (transcription des hiéroglyphes que l'on prononce et écrit « Sopdet ») avec l'étoile Sirius est certaine. Sirius, qui était l'étoile la plus brillante du ciel dans l'Antiquité et qui le reste, était clairement un objet céleste capital de l'astronomie égyptienne. Plusieurs chercheurs ont proposé des identifications plausibles pour les autres décans, mais dont la fiabilité est variable.

Ainsi, la plupart des chercheurs pensent que le décan *Khau* représente les Pléiades, hypothèse que soutiennent les simulations du ciel. *Tjemes en Khentet* est probablement une étoile rouge, car *tjemes* signifie « rouge » ; la simulation numérique et la position du décan par rapport à Sirius/Sopdet suggèrent que l'astre ainsi désigné correspondrait à Antarès.

Au-delà de ces déductions assez évidentes, tout historien de l'Égypte antique penchera pour telle ou telle étoile et sera en désaccord avec ses collègues, chaque chercheur ayant sa propre idée de la façon dont les anciens Égyptiens sélectionnaient des étoiles pour leur faire jouer le rôle de décan.

Où précisément dans le ciel fallait-il regarder pour voir le lever d'une étoile ?